

NAISSANCE DE JESUS - LES BERGERS : *Luc 2 :1-20*

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 24 décembre 2017

Intro : Alors que nous aller célébrer la naissance de Jésus ce soir et demain, je vous propose de nous intéresser ce matin en particulier à une catégorie de personnes qui nous sont dépeintes comme très proches de nous, et ainsi également comme des exemples pour nous ; je veux parler des **bergers qui paissaient leurs troupeaux dans les champs de Bethléem**. Dimanche passé, lors de la fête de Noël avec les enfants, nous nous sommes surtout intéressés aux mages, venus adorer l'enfant Jésus (histoire se déroulant chronologiquement après celle d'aujourd'hui), et aujourd'hui, je vous invite donc à vous identifier un peu aux bergers. Et vous allez constater avec moi que l'histoire de ces bergers est somme toute assez semblable à celle du prophète Esaïe, lors de son appel. Voilà pourquoi nous allons lire deux textes ce matin : *Esaïe 6 :1-9a* et *Luc 2 :15-20* (la suite de ce qui a été lu tout à l'heure dans la première partie de notre culte). (Lire, prier).

Je vois dans ces deux textes (*Esaïe 6* et *Luc 2*) quatre étapes très importantes, quatre points marquants, pour se mettre en marche pour le Seigneur, et qui pourront aussi nous inspirer dans notre mise en mouvement pour Lui.

I. - INCURSION DU DIEU TOUT-PUISSANT DANS LE MONDE DES PECHEURS

Qui étaient ces bergers ? Etaient-ils des personnages importants de la cour du roi Hérode ? Etaient-ils de riches propriétaires terriens des contrées de Bethléem ? Etaient-ils des gens lettrés, des membres du clergé juif d'alors ? Etaient-ils des hôteliers si antipathiques et égoïstes du petit village de Bethléem ? Etaient-ils des marchands de divers produits sur le souk de Bethléem ? (...) - Non, bien sûr ! Mais alors, qui étaient-ils ? (...) Aux yeux des gens de cette époque, et particulièrement des personnes religieuses juives, les bergers étaient des magouilleurs, des filous, des gens qui confondaient les mots 'mien' et 'tien' quand ils voyageaient dans le pays, des gens dédaignés par la classe des prêtres et des pharisiens, et appelés péjorativement 'Am Ha'aretz' (= 'les gens de la campagne'), des gens exclus du monde à venir car ils n'avaient pas la possibilité de bien accomplir la loi, des gens considérés comme non-fiables et interdits de donner un témoignage dans les procès des tribunaux. < Tout ce que je viens de vous décrire sur les bergers se retrouve dans la Mishnah (qui veut dire 'répétition' en hébreu, et qui est la recension des lois orales juives défendues par les rabbins et les pharisiens, compilées vers l'an 200 env.) et est attesté par des spécialistes de l'Evangile de Luc tels que H.Gollwitzer (p.30) et L.Morris (p.84) dans leurs commentaires. > → Les bergers étaient donc des basses gens, des marginalisés, des rejetés, souvent des voleurs, des antinomistes (qui ne se conformaient et n'obéissaient pas aux lois).

La Mishnah dit même que si on trouvait un animal gardé dans des champs entre Jérusalem et un patelin nommé Bethléem, il était destiné à être offert en sacrifice au Temple, car normalement, on devait garder les troupeaux dans le désert, et non dans ce genre de pâturages.

Je vais aussi vous raconter ici ce qu'a mentionné le pasteur Philippe Halliday il y a trois semaines, dans sa prédication du 'Carol Service', le Noël en anglais, et qui est très intéressant pour notre propos sur les bergers. Voici ce qu'il a dit (et je le cite) : 'La tradition juive dit aussi que le Messie devait naître à Bethléem, et que la nouvelle de sa naissance serait annoncée depuis une région appelée Migdal-Eder, une région tout proche du village de Bethléem. C'était là-bas, à Migdal-Eder, que Jacob le patriarche, avait une fois fait paître ses troupeaux (*Gen.35 :21*) ; donc 2000 ans avant la naissance de Jésus, il y avait des brebis dans les pâturages de Migdal-Eder. Ce nom a une signification particulière : *Migdal* signifie 'tour', et *Eder* signifie 'troupeau'. Ainsi, c'est 'la

tour du troupeau'. Vous voyez, dans cette partie d'Israël, il n'y avait pas de bergers dans les plaines ; ils étaient en poste sur une haute tour, d'où ils pouvaient voir loin à la ronde. Et, selon des commentateurs de la Bible juive, c'est dans cette région que la naissance du Messie avait été annoncée. Et, concernant Migdal-Eder, il y a qqch qui ressort, car en Israël, les pâturages dans lesquels les moutons paissaient se trouvaient sur les collines, mais pas dans les plaines. Alors, pourquoi y avait-il un pâturage à moutons à Migdal-Eder mis à part, avec une tour spéciale ? Pourquoi cette seule exception à cette règle ? C'était parce qu'il y avait *un* troupeau qui ne pouvait pas brouter sur les collines, et qui avait besoin d'un pâturage spécial ; ce troupeau avait besoin d'abri et de nourriture tout au long de l'année. Ce troupeau avait besoin d'être situé près de Jérusalem constamment. Je suis en train de parler des moutons qui allaient être sacrifiés au Temple. Et il y a toutes les raisons pour penser que les bergers dans l'histoire de Noël ne paissaient pas des troupeaux de moutons *ordinaires*, mais plutôt que ces bergers étaient responsables pour s'occuper des agneaux destinés aux sacrifices du Temple. Ainsi, Jésus est donc né à Bethléem pour un but bien précis : il était né pour mourir au calvaire, sur une croix. Il était, comme Jean-Baptiste l'avait annoncé, *'l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde'* (Jn.1 :29). Qui donc mieux que des bergers pour annoncer sa naissance ? Et qui donc mieux que les bergers de Migdal-Eder, qui faisaient paître les agneaux qui allaient être sacrifiés au Temple de Jérusalem, pour annoncer sa naissance ?

C'est donc à ce genre de personnages, des bergers de moutons destinés aux sacrifices dans le Temple, que Dieu - par l'intermédiaire de son ange - vient annoncer pour la première fois la naissance de son Fils ? (...) - Eh oui, mes frères et sœurs ! Pourquoi ? (...)- Eh bien parce que **ces bergers représentent le type même de l'homme pécheur**, qui ne peut pas se suffire à lui-même en accomplissant la Loi (rappelons-nous : ils ne pouvaient pas, de par leur métier, aller au Temple et offrir des sacrifices). **Ils représentent le type d'homme qui a besoin d'un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur** (dixit Lc.2 :11).

Chez le prophète Esaïe aussi, il y a qqch de semblable : il y a l'apparition des séraphins auprès du prophète, puis la gloire de Dieu qui *'remplit toute la terre'* (Es.6 :3b). Lors de la naissance de Jésus, alors que l'ange du Seigneur apparaît aux bergers, *'la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux'* (Lc.2 :9). **Chez Esaïe, cette apparition produit une frayeur, qui est changée en pardon puis en joie** (cf. la braise de l'autel touchant la bouche du prophète en Es.2 :7 ; cf. le *'n'ayez pas peur'* de l'ange en Lc.2 :10). Et ce qui semble encore plus formidable dans la scène des bergers que dans celle d'Esaïe, c'est que le pardon offert (le Sauveur qui est né, par rapport aux braises 'pardonnantes') trouve ici son fondement dans la présence du Christ Sauveur et Seigneur en personne !

A deux reprises, l'ange dit aux bergers *'vous'* (v.10 et 11). **Les bergers, en effet, doivent savoir que c'est vers eux, vraiment vers eux que, dans cette naissance, est venue la délivrance.** Car le Christ ne déploie pas son prestige ou sa puissance pour lui-même ou pour une élite, mais pour eux, les plus pauvres et les plus indignes gardiens de troupeaux, du salut desquels personne ne s'inquiète et qui ne savent guère à quel point ils ont besoin de délivrance' (H.Gollwitzer, p.29). → Si nous voulons appliquer cela à nos propres vies : c'est Dieu qui a fait le premier pas vers les hommes pécheurs que nous sommes, en venant sur la terre, puis en mourant à la croix pour nos péchés ; il n'y a aucun mérite de notre part ... comme les bergers ... !

II - FOI DES PECHEURS EN CES PAROLES

Oh, certainement que ces bergers connaissaient les textes des prophètes concernant la venue du Messie, cela faisait partie des choses que tout le monde savait (*'Depuis plus de*

4000 ans nous le promettaient les prophètes', dit le cantique bien connu 'Il est né le divin Enfant'), et beaucoup en Israël étaient impatients que Dieu vienne enfin visiter et délivrer son peuple (cf. les cantiques de Marie - Lc.1 :46-55 - de Zacharie - Lc.1 :67-79 - ou de Siméon - Lc.2 :29-32).

Donc ces bergers devaient certainement être ouverts et réceptifs à un message tel qu'ils l'avaient reçu cette nuit-là. Mais néanmoins ils ont eu peur, car **ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit un message directement du 'facteur venu du ciel'** (et pas le père Noël) **qu'est un ange** (comme le disait un collègue pasteur) !...

→ Si vous êtes ouverts à ce que le Seigneur désire vous communiquer, si vous êtes prêts à recevoir sa Parole, si vous êtes désireux de voir l'action de Dieu se manifester dans votre vie, ... alors il le fera certainement !

Et c'est justement parce qu'ils étaient ouverts et réceptifs que les bergers ont facilement cru à cette parole annoncée par l'ange ; ils ne l'ont pas mise en doute, cette parole (relire v.10-12). **La nouvelle est un sujet de joie pour tout le peuple** (ce peuple qui les méprise !) (cf. le thème de la joie tout à l'heure dans notre première partie de culte).

Les mots décrits au v.11 pour désigner Jésus ('Sauveur, Christ, Seigneur') sont rarement employés ensemble, et il est noté que c'est **LE** Christ qui est annoncé, et non UN Christ, c.-à-d. un messie, un oint ('Christ' en grec traduit 'Mashiah' en hébreu, traduit 'oint' en français) parmi tant d'autres (cf. Morris, p.95). → Ainsi, **tous les termes désignent vraiment Dieu dans toute sa quintessence, toute sa plénitude, toute sa divinité, toute sa grandeur !**

Et le 'signe' donné - 'un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche' (v.12) - nous montre qu'il s'agit d'une venue cachée, discrète s'il en est (en pleine nuit d'hiver !), humble (dans l'assiette - pardon, la gamelle - d'un âne ou d'un bœuf !), donc tout le contraire de ce qu'on pourrait attendre d'un prince ou d'un libérateur (leader) politique. On peut presque dire que **Jésus est venu s.d.f. dans le monde**, car tous les aubergistes le refusaient !...

Et remarquez le complément de message donné par la chorale d'anges (litt. une 'armée' qui, contrairement à l'habitude, annonce ici la paix !) : **la gloire à Dieu dans les lieux très hauts et la paix parmi les hommes** (sur terre) **qu'il agrée** (litt. 'de bonne grâce'), **qu'il aime** ; encore une fois, **l'accent est mis sur ce que Dieu fait ('qu'il aime, ou 'qu'il agrée') et non sur ce que les hommes font** (il est faux de traduire le texte original grec par 'de bonne volonté'), v.14.

→ Alors 'prenons-en de la graine', je dirais, mes frères et sœurs, **concernant la réceptivité et la foi de ces simples bergers !**

III. - OBEISSANCE DES PECHEURS

'Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons' (Lc.2 :15)! Ces 'gens de la campagne', qui n'avaient pas la possibilité de bien accomplir la Loi, 'eux qui n'avaient aucune propre justice, étaient mieux que les Pharisiens, disposés à comprendre que l'humble obéissance est la seule attitude dans laquelle Dieu puisse agir. C'est ainsi qu'ils **se mettent en route** vers la crèche sans discussion ni question, mais 'en hâte', devenant ainsi, eux, les premiers adorateurs, les premiers prédicateurs, le signe vivant du mystère caché aux sages et aux intelligents, mais révélé aux enfants' (cf. l'expression en Lc.10 :21) (Gollwitzer, p.30). Et c'est ainsi qu'ils se mettent en route (cf. le 'viens et vois' pour Nathanaël en Jn.1 :46b, qui peut de lui-même - après avoir obéi - constater qui est Jésus et ce qu'il peut devenir pour lui). Esaïe le prophète, lui aussi, a obéi, après avoir reçu l'ordre du Seigneur d'aller prêcher au peuple : 'Me voici, envoie-moi !' (Es.6 :8b), ce sur quoi Dieu lui dit : 'Va...' (v.9a).

→ Et vous, **êtes-vous prêts à obéir au Seigneur** quoi qu'il dise ? Cf. l'obéissance quasi aveugle d'Abram lorsqu'il était encore à Ur en Chaldée, pour un pays qu'il ne connaissait pas, Canaan (*Gen.12 :1-5*). → **Dieu désire honorer l'obéissance que l'on exerce pour Lui, et il va honorer celle des bergers.** En effet, ils n'ont certainement pas été déçus, les humbles bergers ! Oh, ils n'ont rien vu d'autre que ce que l'ange leur avait annoncé, à savoir un petit bébé emmailloté et couché dans une mangeoire (*Lc.2 :17*), mais cela leur a suffi à arriver à la quatrième étape qui nous intéresse - à leur suite - aujourd'hui, c.-à-d. ...

IV. - ENTHOUSIASME DES PECHEURS ET MISE EN MOUVEMENT DANS L'ANNONCE ENVERS LES AUTRES

Ils sont pleins de peps, les bergers, juste parce qu'ils ont vu un bébé nouveau-né dans une crèche ! Incroyable ! C'est cela, **la révélation de Dieu, il change l'ordinaire (un bébé nouveau-né) en extraordinaire (ce nouveau-né est le Fils de Dieu).** → **Dieu désire dynamiser notre vie pour Lui, il désire nous mettre en mouvement. La foi n'est pas statique, mais dynamique,** elle fait bouger, elle transforme notre paresse, notre mollesse, notre tiédeur, en action, en enthousiasme, en chaleur.

Et remarquez que ce qui enthousiasme tellement les bergers, c'est ce qu'ils ont vu et entendu (l'ange, les anges, Marie et Joseph, le petit bébé, la crèche dans l'étable), tout cela étant *'conformément à ce qui leur avait été dit'* (*v.20*).

Et remarquez aussi que ce dynamisme, cet enthousiasme, ne sont possibles qu'après avoir été assurés du pardon offert par Dieu ; pour le prophète Esaïe, c'est pareil : il n'a pu commencer son ministère (*Es.6 :9a : 'Va ...'*) qu'après avoir été pardonné par le Seigneur.

→ Et pour nous, c'est pareil, mes frères et sœurs : **ce n'est qu'après avoir été assurés du pardon de nos péchés par Jésus-Christ** (rappel de son sacrifice à la croix) **que nous pouvons avec assurance aller dans le monde** (et le monde commence dès que l'on parle avec une autre personne, et déjà autour de nous, dans notre entourage, puis avec les autres membres de famille, les connaissances, les amis, les voisins, les collègues, les commerçants, etc...) ; **aller dans le monde pour prêcher la Bonne Nouvelle à toute la création** (pour reprendre une expression de Jésus lui-même en *Mt.28 :19-20 ; Mc.16 :15 ; Ac.1 :8*).

Que font-ils ensuite, les bergers ? (...) - Ils retournent dans leurs champs, en glorifiant et louant Dieu (cf. l'aveugle Bartimée guéri par Jésus qui chantait et dansait sur le chemin - *Lc.18 :43*, ou les disciples en chemin vers Emmaüs une fois qu'ils avaient reconnu Jésus - *Lc.24 :33*). **Quel enthousiasme, mes frères et sœurs, quel dynamisme, quelle 'pêche' !** → **L'avez-vous comme eux, cette 'pêche' ? (...)**

Conclusion :

Après l'incursion du Dieu tout-puissant dans le monde des pécheurs qu'étaient les bergers et que nous sommes également tous ici aujourd'hui (car tout être humain est pécheur par nature), la réponse exemplaire des bergers était la foi, puis l'obéissance, ceci avant l'enthousiasme et le dynamisme de la louange à Dieu et d'annonce de la Bonne Nouvelle partout.

→ Alors ... **suivons la trace de ces bergers, en ce Noël 2017 !**

Amen

